



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

**Brief von Georges Aaron Bénédite von Musée National du
Louvre (Paris) an Adolf Erman**

Bénédite, Georges Aaron

Paris, 09.11.1902

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-64066](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-64066)

Beautw, E/H Paris, 9 rue du Val de grâce

DIRECTION
DES
MUSÉES NATIONAUX

Palais du Louvre 45 nos. 1902

Cher Collègue et Maître,

Je m'étais promis de vous écrire en arrivant à Paris pour vous remercier de la façon, naïvement aimable et obligeante avec laquelle j'ai été accueilli par vous et tous nos collègues allemands, à Hambourg et à Berlin; mais tout le mois d'octobre s'est dépensé pour moi dans les occupations qui me résultaient l'hiver de l'été et, sinon le temps, du moins la liberté d'esprit m'a totalement manqué pour m'acquitter de cet agréable devoir. Aussi avec quelle confusion, ai-je eu avant hier votre nouvelle grammaire, œuvre qui m'a vivement touché et par le prix que j'attache au livre et par celui que j'attache à la main qui l'envoie. C'est avec un plaisir tout particulier que j'ai

coupe' page à page ce livre en faisant une comparai-
son rapide entre le nouveau texte et l'ancien, et
j'ai pu me rendre compte de l'importance des transforma-
tions que vous lui avez fait subir. Ce plaisir et cet
intérêt s'accroîtront sensiblement quand le vras
s'enfoncer dans une lecture méthodique.

Depuis notre séparation à Hambourg, j'ai mené
une existence passablement agitée. Dans mon entou-
r d'comme pour les pays septentrionaux, le nord partit,
malgré un temps épouvantable, pour Copenhague
m'y'ai passé cinq jours aversés de toute la pluie que
le ciel hyperboréen tenait en réserve. Ce séjour ne
m'a vu au moins laissé que de bons souvenirs. J'ai
vu, entre autres, la collection cypréenne de Jacobsen
que cet excellent W. Schmidt alimente d'objets
faux, d'où la haute estime dans laquelle le tiennent
les marchands. Au retour, j'ai passé 24 heures
à Kiel, hélas faiblement aversés, mais avec
quelques éclaircies qui m'ont permis de jouir de la vue
pittoresque de cet admirable port. Je me promets

bien à mon prochain voyage, si le beau temps se met de
la partie, de refaire cette charmante excursion. Les
six jours que j'ai passés à Berlin ont été, par contre,
absolument favorisés par les bons jours de l'atmosphé-
re ce qui n'a pas peu contribué à rendre très agréable
mon séjour dans cette ville ni je sais maintenant me
monvoir comme à Paris. L'obligeant Möller
m'a installé aux pieds du musée dans la Charlottenstr.
Le, la perspective d'un retour offensif du mauvais temps
m'ayant fait renoncer à l'idée d'habiter la banlieue.
Et j'ai pu revoir très posément vos collections dont
les progrès ne peuvent étonner que ceux qui ignorent
avec quelle persistance et quelle méthode ^{en} vous pourmi-
rez l'enrichissement & tout le fruit d'abondance et
de la plus grande importance et je suis revenu de Berlin
avec des idées, à la vérité pas banales, mais bien liées
sur l'art religieux de l'ancien Empire. Depuis que
je me suis fait des opinions personnelles sur cette question,
j'ai bien eu envie de penser que l'imagerie hiéroglyphique
des temples de l'époque thébaine n'était pas une
création nouvelle, mais avait ses racines dans le passé.

Je n'ai jamais peur, au contraire, que la sculpture naturaliste dont notre siècle accroupi est le type le plus caractéristique, et à laquelle on doit tous les vains vestiges des mastabas de l'antiquité considérée comme l'ancêtre direct de la statuaire et de l'art du bas relief religieux de l'époque thébaine. La décadence de cet art naturaliste laïque, si ce n'est m'exprimer ainsi, ce sont les mille objets sculptés de ce que Champollion a appelé le Musée égyptien, ivoires, bris de corps, etc. Il fallait trouver le point de départ de la sculpture religieuse qui, à sa manière, est presque une écriture, et dans cette recherche, les décrets d'Aboussir nous ont fait faire un bond de plus de 1000 ans! Ainsi donc, vers la V^e dyn. la décoration figurée des édifices religieux est déjà constituée sur les mêmes bases que mille ans plus tard. J'ai donc vu en la voyant à Paris votre Menekhaouhot avec des yeux tout nouveaux. L'intérêt des vos scènes d'Aboussir examinées en elle mêmes n'est pas moins grand. Lafete s'est hab et maintenant quelque chose de plus qu'un simple nom. Au néant, a succédé quelque chose d'obscur, mais quelque chose. nous ignorons encore le sens de cette fête,

mais nous en voyons quelques phrases. C'est la révélation
qui commence à prendre corps.

J'ai quitté Berlin enchanté de mon séjour, mais
un sans avoir regretté d'y être arrivé trop tard pour
vous revoir. Comme autrefois j'ai exploré pas
Dresde, mais j'en fait une nouvelle connaissance:
celle de Nuremberg, véritable merveille qui
enthousiasme tous les voyageurs et que j'ai trouvée à
la hauteur de sa réputation. Le dernier mois
de septembre comptera donc parmi les meilleurs mo-
ments de ma vie et si de pareilles joies se renouvelaient
trop souvent, je perdrais beaucoup de la philosophie
avec laquelle je vois les années mûres des années
et notre jeunesse ne se consumer trop vite.

Je ne veux pas oublier de vous dire que j'ai fait
part à ma femme de nos projets communs concernant
votre fils et que j'ai eu son approbation. Si vous
persistez dans votre dessein, moi-ci ce qu'il faudra faire:
c'est m'envoyer l'enfant dans les derniers jours de juillet
de façon à ce qu'il aille passer deux mois en Autriche
avec mon futur camarade Jacques. Il prendra des
bains de mer et fera la connaissance d'un des plus beaux

com^{te} del'Europe le 2^e Octobre, quand Jacques vint
au lycée à Paris, il sera nécessaire que votre fils y
entre comme Jacques en qualité d'externe: 2 heures
de classe le matin et 2 heures l'après-midi. Les quatre
heures de classe lui serviront très nécessaires pour
lui familiariser l'oreille avec la grande variété des
organes français. Nous pourrions examiner au moment
même dans quelle classe du lycée, il y aurait lieu de le
faire entrer. Pour tout le reste, il partagera votre vie,
à moins que dans votre appartement, il n'y ait malheureu-
sement pas de chambre particulière pour un second Jacques,
on lui fera un lit tout le soir dans la salle à manger
et il se trouvera ainsi avoir une des plus belles chambres
de la maison. d'incorvéniement qui en résultera sera
compensé par trop d'avantages réciproques pour
vous faire hériter. à la Campagne. bien entendu,
la maison est grande, et le jeune Emman aura la vie
plus large.

Le temps me presse, il me faut terminer, à regret, cette
lettre qui, tel l'espère, vous trouvera en bonne santé
ainsi que Madame Emman et vos enfants. Rappelez-moi
à vous père, à votre bon souvenir et aimez-moi
votre bien cordialement dévoué

G. Dérédette